Escapade du Jury Maisons Fleuries

Nous n'avions jamais été aussi heureux que ce matin-là.

Nous marchions dans les rues, c'était l'été, un été où il pleuvait, une saison qui n'existe que dans le Nord de la France.

On était partis de de bon matin, on était partis sur les chemins, avec Estelle, Philippe, David et Olivier.

À bicyclette.



Nous voulions profiter de notre balade, déambuler et admirer les massifs de nos voisins.







Nous avons pu croiser nos chers chérubins.



Le puits aux vœux.



Et avons laissé vagabonder nos esprits. Certains voulaient être zen, calmes à la vie comme à la scène, sans amour et sans haine, être zen.



D'autres ont fait le tour du monde et ne savaient plus où ils étaient.

Le sud de la France.



Le pays miniature.



Le pays de la fontaine.



Certains voulaient donner le pouvoir aux fleurs : Jasmin, Lilas. C'étaient nos divisions, nos soldats. Pour changer tout ça.



Changer le monde Changer les choses. Avec des bouquets de roses.

Changer les femmes. Changer les hommes. Avec des géraniums.



Heureusement que nos compatriotes nous ont aidés à retrouver notre chemin.



Toutes ces pérégrinations nous avaient ouvert l'appétit. Nous n'avions qu'à nous servir pour les condiments.

Ici les aromates.







Il nous fallait trouver un endroit sous un dolmen, un arbre, sous une canopée, tel un Minimoy ou dans une maison accueillante.







Des moulins à vent nous apportaient la fraîcheur.



Finalement nous entendîmes siffler le train. Nous nous sommes quittés sans un adieu, que c'est triste un train qui siffle dans le soir et vous ramène à la réalité.



Et nous nous sommes retrouvés, le vendredi 27 août, à la remise des récompenses.

